

SEPTENNALES DE HUY

Une belle aventure fédératrice

Pour l'édition 2026, les Septennales animent la ville de Huy autour du thème *"Les uns les autres"*. Des fêtes bien ancrées dans l'histoire locale et qui vous donnent rendez-vous du 8 au 16 août pour vivre la neuvaine en l'honneur de Notre Dame.

Vieilles de plus de trois siècles, les Septennales constituent des festivités incontournables à Huy. Nées dans le courant du XVII^e siècle, ces fêtes *"sont un moment fédérateur et citoyen au-delà de la dévotion chrétienne"*, ainsi que le souligne Michel Teheux, co-président de l'ASBL Septennales.

Les uns les autres

Depuis le 11 avril dernier et jusqu'au 13 septembre prochain, les Septennales sont ouvertes à tout qui veut se plonger dans l'atmosphère de ce qui, comme leur nom l'indique, prend place tous les sept ans dans la cité hutoise. Ouvertes notamment au son des *Carmina Burana*, elles se clôtureront avec le spectacle *noVLand*. Une représentation qui évoque un monde dystopique où dialogues, rires, transmission et sens même de l'existence semblent avoir disparu.

A travers le thème *"Les uns les autres"*, l'édition 2026 met au centre des réflexions le rapport à l'altérité et à la pluralité. Car il s'agit bien d'envisager les uns avec les autres, mais aussi les uns pour les autres. Plus encore, il s'agit de *"célébrer ensemble la richesse de nos liens, le partage et la convivialité"*, précise Michel Teheux. C'est aussi rappeler la nécessité d'*"être dans la reliance entre individus, car l'Un est toujours pluriel"*. Moment de rencontre auquel sont particulièrement attachés les Hutois, les Septennales réunissent tout le monde et sont ainsi une belle occasion de rappeler que l'Un ne peut exister sans l'Autre, que chacun ne peut grandir et se construire sans rencontrer l'altérité et se laisser enseigner par elle.

Une particularité hutoise

Les Septennales de Huy se distinguent des septennales qui se tiennent à Tongres, Hasselt ou Maastricht, souligne Michel Teheux. Alors que ces dernières ont bien souvent une dimension proprement religieuse avec une procession traditionnelle, celles de Huy ont toujours été organisées entre les autorités civiles et religieuses. Les corps constitués de la ville, anciennement les représentants des bons métiers de Huy, ont ainsi toujours défilé dans la procession et se font présents lors des manifestations religieuses liées à cet événement. Outre cette particularité, il est à noter que la dimension culturelle s'est largement développée au fil du temps. Car les Septennales, ce sont *"six mois de fêtes, avec des concerts, des expositions, des spectacles, des colloques..."*

La descente de la Vierge

C'est en 1656 que remonte l'histoire des Septennales. Alors que la ville subit une sécheresse considérable, les autorités invoquent la Dame du Sart. En remerciement de l'intercession de la Vierge, il est promis d'organiser une neuvaine en août tous les sept ans.



Procession de la descente de la Vierge (lors de l'édition 2019).

La neuvaine commence le samedi qui précède le 15 août. Cette fois-ci, c'est donc le samedi 8 août qu'elle débute. Comme de coutume, la descente de la Vierge et la procession (menant de la place Saint-Denis à la collégiale de Huy) marquent le début de la neuvaine. Selon la tradition, ce sont les Sartois qui, la veille, revêtent la Vierge de la robe *"Hesbaye - Condroz"*, sa tenue pour les Septennales. Un habit qui donne à la *sedes sapientiae* romane l'allure d'une Vierge debout portant son enfant. Le samedi, ils la descendent vers la ville de Huy et *"la prêtent à la fabrique d'église de la collégiale le temps de la neuvaine"*, précise le co-président de l'ASBL des Septennales.

L'aspect citoyen de ces fêtes hutoises se remarque notamment par la présence des autorités civiles qui se trouvent en tête de la procession de la descente de la Vierge. Une procession ponctuée, depuis 14 ans au moins, de plusieurs stations avant l'entrée dans la collégiale.

Les temps de la neuvaine

La Vierge peut être vénérée pendant neuf jours à la collégiale avant sa remontée sous les flambeaux le 16 août à 21h. Chaque jour, pendant la neuvaine, des temps de prière sont organisés: à 9h, 11h30 et 17h. De 10h à 14h30 (sauf le samedi et le dimanche), la Vierge quitte la collégiale pour se rendre en différents endroits de l'unité pastorale. Son retour à la collégiale est souligné par un concert de carillons à 16h. Une messe se tient par ailleurs chaque soir, à 20h. A situer entre la prédication et la conférence, ces messes suivent de manière plus ou moins libre un fil rouge: la grâce du pluriel.

Un cortège et des nouveautés

La journée du 15 août est quant à elle marquée par la grand-messe, qui sera célébrée à 11h et diffusée en direct sur RCF. L'après-midi, c'est le cortège des Septennales qui viendra colorer le paysage de la cité mosane. Constitué comme à l'accoutumée de deux parties, l'une relatant l'histoire de Huy et l'autre celle de la Vierge Marie, il se distinguera néanmoins des éditions précédentes. Le cortège pourra en effet compter sur la présence d'artistes professionnels et *"une vraie synergie entre la participation de ces troupes professionnelles ou semi-professionnelles et celle de bénévoles"*.

Pour la partie religieuse, Michel Teheux a souhaité montrer que la vie de la Vierge peut être une philosophie de vie. Ceci implique quelques nouveautés dans la façon de présenter les différentes scènes qui y sont relatives: *"Il s'agit de proposer une lecture pluraliste de la vie de la Vierge et de s'adresser à un public pluriel"*. Une adaptation qui rejoint une réflexion beaucoup plus large: *"Comment dire et transmettre aujourd'hui notre message, qui a des codes bien définis, dans un monde pluriel et qui n'a plus forcément tous ces codes?"*

Autre nouveauté: le cortège prendra la forme d'une déambulation spectacle. Des jeux scéniques auront en effet lieu en quatre endroits du parcours (place Saint-Germain, carrefour Batta, rond-point de la Charte des Libertés et celui Saint-Rémy).

"Les Septennales sont un laboratoire. Les gens qui travaillent ensemble pour les rendre possibles et faire vivre cette tradition sont tous différents, mais ont un projet commun. Celui-ci ne gomme pas les différences, mais il est fédérateur. C'est un défi, un challenge. C'est une belle aventure", conclut Michel Teheux.

✍ Sandra OTTE